

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production / Prix

SOJA

Brésil : l'écart des prévisions de production Conab / USDA s'accroît.

États-Unis : Tendence baissière des valeurs sur le mois liée aux bonnes conditions de semis aux États-Unis et au renchérissement du dollar par rapport aux monnaies concurrentes. D'après l'USDA, les assolements devraient bel et bien progresser aux États-Unis entre 2023 et 2024.

COLZA

Les prix évoluent de manière éparse, subissant les pressions exercées par les cours du pétrole, des huiles et du canola.

UE : Stratégie Grains a revu à la baisse sa prévision de production pour la campagne 2024/25, autour des 18 Mt en mars (contre 20 Mt en 2023/24)

Canada : Le déficit hydrique dans le pays perturbe les travaux de semis.

Australie : D'après Reuters la sole nationale de canola est attendue en baisse en raison de la sécheresse dans l'ouest du pays et d'une moindre rentabilité de la culture. Les agriculteurs pourraient opter pour une réduction des assolements si ces conditions climatiques persistent dans l'ouest du pays.

France : Les épisodes successifs de pluies font craindre une dégradation des potentiels de production. Agreste a revu ses prévisions de surfaces entre février et avril 2024, passant de 1,336 Mha à 1,328 Mha.

Allemagne : l'association des coopératives allemandes parie sur un recul de la production de 7 % environ entre 2023 et 2024, sous les 4 Mt.

HUILES

Recul des prix de l'huile de palme sur fond de faible demande en biodiesel alors que la production devrait remonter. Le repli des cours sur le marché de Dalian (Chine) affecte également la tendance. De plus, l'Inde et la Chine se tourneraient davantage vers l'huile de soja ou de tournesol, plus compétitives.

Échanges

SOJA

Brésil : Les exportations dynamiques stimulent la demande des chargeurs locaux et permettent aux producteurs de relever leurs exigences.

Chine : 35 à 40 cargos auraient été achetés la semaine passée, dont la majorité d'origine brésilienne, à charger sur avril-juin, ainsi que des marchandises argentines.

Paraguay : récolte record attendue mais les exportateurs s'inquiètent des basses eaux qui ralentissent les expéditions le long de la voie navigable clé Paraguay-Paraná, avec une sécheresse dans le centre-ouest du Brésil affectant les niveaux d'eau en aval.

Ukraine : Selon l'USDA, les exportations de soja d'Ukraine en plein essor renforcent la part de marché de l'Ukraine au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. En 2023/24, elles devraient atteindre un nouveau record de 3,1 Mt.

HUILES

Inde : forte demande à l'origine de la récente hausse des cours selon la Dépêche-Le petit Meunier. Le palme est moins attractif face au colza et au tournesol.

Malaisie : Exportations en hausse de 28,6 % entre février et mars à 1,3 Mt en

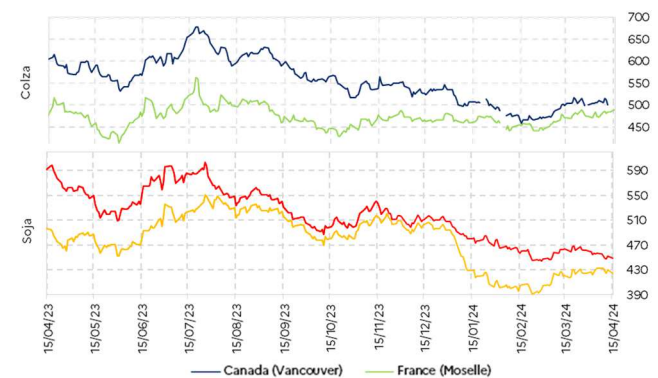
Utilisations/Consommation

Nouveau record attendu des exportations de tourteau de soja des États-Unis d'après l'USDA pour 2023/24 à 14,3 Mt (13,3 Mt en 2022/23) du fait d'une demande intérieure croissante en huiles, utilisées en biodiesel, et de la sécheresse en Argentine, plus grand exportateur mondial de tourteau de soja, ce qui positionne les États-Unis comme fournisseur alternatif. En France, la prime non OGM sur le tourteau de soja reste très élevée.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	88,39	19,47	4,3
moy. quinquennale	76,64	17,70	3,92
TOURNESOL	54,80	10,69	2,06
moy. quinquennale	52,54	9,82	1,57
SOJA	396,73	2,82	0,39
moy. quinquennale	362,56	2,66	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

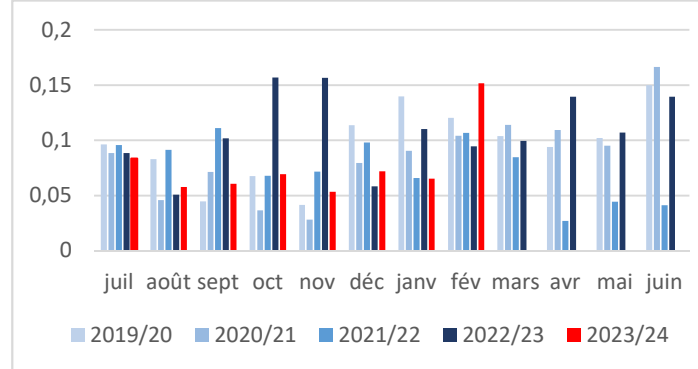
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Colza, FOB Moselle au 18/04	Tournesol, rendu Bordeaux au 18/04
450,5 €/t	424 €/t

Sources : CIC - La Dépêche - Le petit meunier

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

raison d'une demande plus forte pendant les fêtes de Ramadan et de l'Aïd al-Fitr. Celle-ci devrait se relâcher avec la fin des festivités et face à des prix plus attractifs des huiles végétales concurrentes.

FILÈRE CÉRÉALES

La BCE a maintenu ses taux directeurs lors de la réunion d'avril tout en laissant la possibilité d'une baisse d'ici l'été en raison d'un taux d'inflation se rapprochant de 2%. La situation est inverse de l'autre côté de l'Atlantique en raison du rebond de l'inflation au cours du mois de mars, obligeant la FED à repousser son cycle de baisse des taux directeurs. Du côté du dollar, le haut niveau actuel exerce une influence significative sur le sentiment et la compétitivité des exportateurs. Cela pourrait réorienter la demande des États-Unis vers l'Amérique du Sud. Pour le pétrole, les inquiétudes liées à des risques d'approvisionnement diminuent permettant au prix du baril de repartir en légère baisse.

Blé tendre :

Dans le rapport sur l'offre et la demande du mois d'avril, le Département américain de l'Agriculture (USDA) a augmenté les stocks finaux des États-Unis pour 23/24 de 1,1 Mt, les portant à 19 Mt. Par ailleurs, il a réduit l'estimation de la production en Afrique du Nord de 2,2 %. De même, la prévision d'exportations de l'UE a été baissée de 2 Mt, à 34,5 Mt. Le rapport augmente également les ventes externes de la Russie, de l'Ukraine et de l'Australie à, respectivement, 52 Mt, 17,5 Mt et 20,5 Mt.

Dans son rapport hebdomadaire, le Département a évalué 55 % des cultures d'hiver aux États-Unis en bonnes/excellentes conditions, contre 28 % à la même date l'année précédente. De plus, il a indiqué que les semis du blé de printemps représentaient environ 7 % de la surface prévue.

Blé dur :

Pour la campagne 24/25, la production mondiale devrait repartir à la hausse (+ 10 %) grâce à de meilleurs rendements pour le Canada et une production qui devrait atteindre 5,5 Mt. La production turque devrait atteindre un nouveau record à 4,5 Mt (+ 5 %).

Maïs :

L'USDA a ajusté les stocks finaux de maïs pour 23/24, passant de 55,2 Mt à 53,9 Mt, mais les situant au-dessus de la moyenne prévue par les acteurs privés. L'USDA a maintenu sa prévision de production pour le Brésil (124 Mt) et a réduit la prévision de récolte de l'Argentine de 1 Mt, à 55 Mt. Par ailleurs, le Département a signalé dans son rapport hebdomadaire que les semis aux États-Unis ont atteint environ 6 % de la superficie estimée à 36,4 Mha.

Selon la BCBA (Bourse de Céréales de Buenos Aires), la récolte de maïs progresse, à 15,3 % de la surface prévue avec un rendement moyen national de 8,8 t/ha. De plus, la Bourse a ajusté son estimation de production de 52 Mt à 49,5 Mt en raison de l'incidence du Spiroplasma, une infection bactérienne des cultures portée par les cicadelles.

La Conab a encore ajusté son estimation de production par rapport au mois précédent et à la campagne 22/23, passant de 112,8 Mt à 110,9 Mt. De plus, les exportations ont été réduites de 1 Mt à 31 Mt. D'autre part, la fin des semis de la récolte de safrinha a été annoncée.

Les ensemencements devraient débuter dans l'hémisphère nord, pour conduire à un nouveau pic de production, grâce notamment à une augmentation des superficies.

Orges :

L'USDA n'a apporté aucune modification à la campagne 23/24 : La production mondiale est inchangée malgré une diminution de la superficie au Moyen-Orient de 845 Kha, ce qui n'a pas vraiment d'impact. Il faudra attendre l'avancement des semis et les conditions de culture dans l'hémisphère nord, et au Canada en particulier.

Les coopératives agricoles allemandes cherchent à réduire la production d'orge d'hiver de 3 % à 9,3 Mt, mais à augmenter la production d'orge de printemps de 27 % à 1,8 Mt (ce qui, combiné, sera similaire aux chiffres de l'année dernière).

Les agriculteurs argentins devraient réagir positivement à l'humidité du sol favorable et aux prix bas des engrais pendant la période de plantation. En revanche, leur méfiance à l'égard de La Niña se traduit par une prévision de 5,9 Mha de blé lors de la saison 24/25, inférieure à la moyenne quinquennale.

Pour 24/25, les rendements d'orges devraient être meilleurs, avec un usage fourrager plus étendu.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	758,4	125,6	35,0
<i>moy. quinquennale</i>	750	124,1	34,4
BLÉ DUR	31,4	7	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,5
MAÏS	1 227	62,3	11,9
<i>moy. quinquennale</i>	1 157	66,4	12,2
ORGES	146	47,5	12,3
<i>moy. quinquennale</i>	154	52,4	11,6
SORGHO	62	0,8	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	68,4	0,8	0,3

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

Commerce

Les États-Unis devraient devenir le principal exportateur mondial de maïs en 24/25 (55 Mt), alors que les importations de l'UE devraient fortement baisser en raison de la meilleure production prévue. Du côté de l'orge, l'Australie devrait être l'acteur majeur des échanges, suivie par l'Union Européenne.

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000).



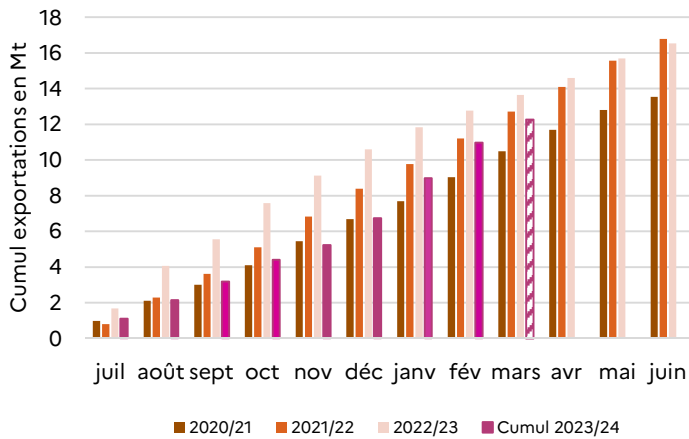
France

Les premières estimations de surfaces publiées début avril par Agreste prévoient une baisse de 8 % pour le blé tendre à 4,4 Mha, une baisse de 6 % pour l'orge d'hiver à 1,3 Mha, une baisse de 3 % pour le blé dur à 230 Kha et une hausse de 11 % pour l'orge de printemps à 496 Kha.

Du côté des bilans français, les prévisions d'exportations de blé tendre sont revues à la baisse en raison du manque de compétitivité vers l'Afrique du Nord. Pour le maïs, l'intérêt de l'Espagne pour la céréale française rebondit permettant de revoir à la hausse les chiffres d'exportation vers l'UE.

Cotations françaises en €/t			
Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
Rendu Rouen	Rendu Rouen	FOB Rhin	FOB LPA*
(25/04/24)	(25/04/24)	(25/04/24)	(25/04/24)
209	198	211	324

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : Douane française sauf **décembre/janvier** (départs au 17 avril 2024 **uniquement chargements portuaires** – Refinitiv

Utilisations

- > La demande mondiale de céréales devrait augmenter de 1,1 % en 24/25 avec de nouveaux pics pour la demande industrielle et l'alimentation animale.
- > Malgré l'augmentation de la consommation en blé tendre pour 24/25 au niveau mondial à 804 Mt, la demande en alimentation animale devrait diminuer de 4 %. Du côté du blé dur, la consommation totale devrait augmenter de 1 % à 34 Mt.

FILIERE SUCRE

Évolution de la production de sucre blanc

• **Monde** : Depuis la révision du 20 mars dernier par S&P Global, il n'y a pas eu de nouvelle prévision de la production mondiale de sucre en **2023/24**. Celle-ci reste à **194,3 Mt**, contre 189,0 Mt en 2022/23. La consommation est calculée à 189,0 Mt, contre 187,4 Mt en 2022/23 et la campagne devrait afficher un excédent de sucre de **+ 5,2 Mt**, contre + 0,7 Mt lors de la campagne précédente et après le déficit important de -4,0 Mt de 2021/22.

• **Inde** : Suivant l'Indian Sugar and Bio-energy Manufacturers Association (ISMA), les sucreries indiennes ont produit 30,2 Mt de sucre à la fin du mois de mars 2024, soit une légère hausse par rapport aux 30,1 Mt à la même période de l'année dernière. La production de sucre de la campagne 2023/24 sera plus importante que ce qui était prévu par l'ISMA qui a récemment révisé sa prévision de production à 32 Mt, contre 31,6 Mt précédemment. Avec une consommation intérieure à 28,5 Mt, l'ISMA s'attend à ce que les stocks de clôture atteignent 9,1 Mt de sucre au 30 septembre, contre 5,6 Mt il y a un an. D'après la presse locale, le gouvernement envisagerait une proposition visant à autoriser les producteurs d'éthanol à utiliser 0,8 Mt supplémentaires de sucre pour la production de biocarburant. Cela viendrait s'ajouter aux 1,7 Mt autorisées précédemment. Le gouvernement s'abstiendrait d'ouvrir tout quota à l'exportation dans un avenir proche, réduisant ainsi les espoirs de certains industriels d'exporter jusqu'à 1 Mt de sucre d'ici la fin de la campagne 2023/24. (S&P Global 3 et 12 avril)

• **Thaïlande** : Selon les données de la Thai Sugar Millers Corp, au 1^{er} avril, la Thaïlande a produit 8,8 Mt de sucre au titre de la campagne 2023/24. Jusqu'à présent, les usines ont broyé 82 Mt de canne et la production de sucre dépasse largement les prévisions précédentes du mois de février (7,5 Mt). Pour autant, la production de sucre de cette campagne est en forte baisse par rapport aux 11,0 Mt de sucre produites en 2022/23, avec 93,9 Mt de tonnes de canne à sucre. (S&P Global 4 avril)

Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	194,3	15,8	4,4
moy. quinquennale	184,2	15,6	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

• **Ukraine** : Au 12 avril, la surface betteravière atteint 157 600 ha, en avance par rapport aux semis de l'année précédente, avec 100 000 ha à la fin du mois d'avril. La superficie totale devrait atteindre 281 000 ha en 2024, contre 249 900 ha il y a un an. (S&P Global 15 avril)

• **France** : D'après l'Institut Technique français de la Betterave (ITB), il y avait seulement 10 000 ha de betteraves semés au 25 mars, ce qui indique que les semis ont encore démarré tardivement cette année. Ce retard pourrait entraîner un impact plus important de la jaunisse virale, en raison des conditions météorologiques favorables à une propagation plus précoce que celle constatée l'année dernière.

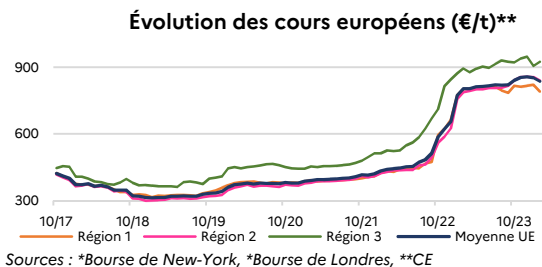
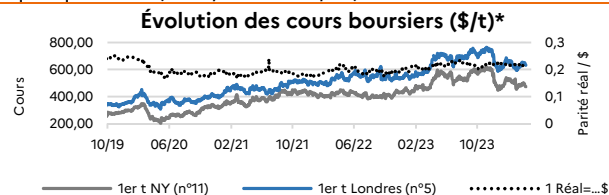
Selon le Service des Statistiques Publiques du Ministère de l'Agriculture, la première estimation des surfaces de betteraves industrielles, pour la campagne 2024/25, est en progression à 0,40 Mha, soit + 4,9 % par rapport à 2023/24 (0,38 Mha) qui était en forte baisse. Les surfaces seraient de même niveau que celles de 2021/22 et 2022/23. En revanche, elles seraient en baisse de 2,7 %, par rapport à la moyenne quinquennale (2019/20 – 2023/24).

Cours

• **Monde** : Les marchés internationaux restent très volatils, dans un contexte où les fondamentaux restent haussiers, avec des perspectives de production en baisse un peu partout dans le monde. Les marchés restent attentifs à la situation climatique du Brésil (déficit pluviométrique) et à la récolte pour 2024/25 qui ne compensera vraisemblablement pas la baisse de la production en Inde et en Thaïlande. Le Réal brésilien baisse face au dollar (- 3,6 %) à 0,2117 USD/t le 9/04, contre 0,2195 USD/t un mois plus tôt.

Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont en retrait de - 2,2 %, à 473,1 USD/t le 10/04, contre 483,9 USD/t en mars, après un plus haut niveau le 1/04 à 500,9 USD/t. À l'inverse, les cours du sucre blanc à Londres progressent à 632,5 USD/t (+ 2,5 %), par rapport au mois de mars (617,1 USD/t), avec un plus haut niveau des 30 derniers jours à 653,4 USD/t le 26 mars.

• **UE** : Au mois de février 2024, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 837 €/t, contre 853 €/t en janvier 2024 et + 33 €/t par rapport à février 2023. La zone 2 (dont la France) est à 840 €/t, - 15 €/t par rapport à m-1 (855 €/t).

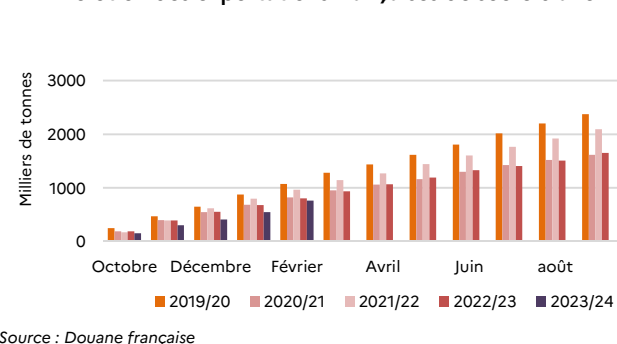


Échanges

• **Brésil** : Les exportations totales de sucre, de la campagne 2023/24 désormais terminée, sont à 35,9 Mt, en forte hausse par rapport aux 28,0 Mt de 2022/23. Il s'agit du plus haut niveau jamais exporté par le Brésil, dépassant largement le record précédent de 32,6 Mt établi en 2020/21. (S&P Global 5 avril)

• **Ukraine** : D'après les douanes, l'Ukraine a exporté 81 400 t de sucre, en mars 2024, en hausse de 69 % par rapport aux 48 200 t du même mois de l'année dernière. Les exportations totales de sucre (vers l'Union européenne et les pays tiers) au cours des sept premiers mois de 2023/24 sont à 466 100 t, contre 273 200 t au cours de la même période de l'année précédente. Le pays a exporté 414 000 tonnes de sucre en 2022/23, mais ce chiffre devrait être largement dépassé cette campagne en raison d'une récolte plus importante de betteraves sucrières. (S&P Global 15 avril)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de décembre, affiche une faible progression (+ 1,3 %) d'un mois sur l'autre à 2,14 €/kg. En revanche, cette progression reste beaucoup plus importante sur 1 an, à + 27,6 %.